

ici radio

RADIO-CANADA

23 juin 1973 — No 59

sommaire

| | |
|--|----|
| maynard ferguson | 2 |
| les tendances de la musique actuelle | 3 |
| l'avenir de la biologie | 5 |
| l'atelier des inédits | 6 |
| montserrat caballe | 7 |
| chaliapine | 17 |
| max-pol fouchet se raconte | 19 |
| monique haas et marcel mihalovici | 20 |
| don carlos de verdi | 21 |
| micro-théâtre | 24 |

Jazz et Blues

CBF-FM, mardi 26 juin, 17 h 30
réseau AM, mardi 26 juin, 23 h 30

Un musicien de chez nous

Ils sont encore peu nombreux les musiciens de jazz canadiens qui réussissent à l'étranger. Parmi ceux-là, mentionnons le grand Maynard Ferguson, trompette et chef d'orchestre, qui naquit à Montréal en 1928.

Maynard Ferguson commence sa carrière musicale dans la région de Québec. Puis, il part aux États-Unis où il travaille chez Boyd Raeburn ainsi qu'au café Society. Il joue alors de plusieurs instruments : alto, clarinette, bugle et trombone. Engagé par Jimmy Dorsey et Charlie Barnet, il devient finalement célèbre dans l'orchestre de Stan Kenton comme spécialiste du suraigu. Quelques années plus tard, il forme le Birdland Dream Band. Il est aujourd'hui considéré comme l'un des meilleurs chefs d'orchestre américains.

Ce musicien de chez nous passera au **Jazz et Blues** du mardi 26 juin.

Animateurs : Gilles Moreau et Gilles Archambault.

Réalisation et choix des disques: Gilles Archambault.

C. F.

Cet horaire est diffusé intégralement à l'antenne de CBF-FM 100,7, Montréal. Un certain nombre d'émissions incluses dans cet horaire sont aussi diffusées par les postes de la chaîne française AM de Radio-Canada à l'exclusion de CBF-690, Montréal. Si vous ne demeurez pas dans le territoire couvert par l'émetteur de CBF-FM, veuillez consulter l'horaire local.

Les articles et renseignements publiés dans Ici Radio-Canada Radio peuvent être reproduits librement, sauf indications contraires.

STATIONS DE LA CHAÎNE AM:

| | |
|---------------------|-------------------|
| CBJ/1580 | CHICOUTIMI |
| CBGA/1250 | MATANE |
| CBAF/1300 | MONCTON |
| CBF/690 | MONTRÉAL |
| CBOF/1250 | OTTAWA |
| CBV/980 | QUÉBEC |
| CJBC/860 | TORONTO |
| CBUF-FM/97,7 | VANCOUVER |
| CBEF/540 | WINDSOR |
| CKSB/1050 | WINNIPEG |

Édition

Société Radio-Canada
Service de la publicité
de la radio
C.P. 6000, Montréal

Rédacteur
en chef René Laporte

Rédacteurs C. Ferland — R. Houle

Horaires F. Ayotte

Numéro gratuit

Distribution tél. 285-2671

Frais d'expédition à domicile: \$6.60

Tout chèque ou mandat doit être fait à
l'ordre de Ici Radio-Canada Radio
et adressé à Periodica Inc.

7045, av. du Parc
Montréal 303, Québec
Tél. 274-5468

Dépôt légal — Bibliothèque nationale du Québec
No D725-304

LES TENDANCES DE LA MUSIQUE ACTUELLE

Au moment où toutes les formes de la musique cohabitent et à l'heure où maints compositeurs esquissent une sorte de retour à la musique religieuse, il semble que le public se sente un peu désorienté. Aussi, pour l'aider à s'y reconnaître au sein de la musique contemporaine, Alain Pontaut a demandé à Gilles Tremblay d'esquisser pour les auditeurs d'Entretiens un schéma des tendances actuelles de la musique.

Selon Gilles Tremblay, — professeur au Conservatoire de musique de la Province à Montréal, compositeur joué dans de nombreux pays et auteur entre autres œuvres de *Solstices*, *Souffles*, *Vers*, *Kekoba*, *Cantiques de durée*, — il faut d'abord évoquer quelques points de repère.

Il est primordial d'établir que toute la musique de Debussy, même celle de ses œuvres moins connues comme *Jeux* pour orchestre, *Etudes* et *Préludes* pour piano, est au départ de tout. Influencé, marqué par ses séjours en Russie et la musique de Moussorgsky, les musiques byzantine, russe et japonaise, Debussy est sans doute celui qui, le premier, a ouvert toutes grandes les fenêtres de la musique. Viennent ensuite les recherches sonores d'Edgar Varèse et *le Sacre du printemps* de Stravinsky dont les rythmes à métrique inégale rejoignent le plain-chant et les rythmes orientaux. Cette dialectique du rythme influencera d'ailleurs en partie, plus tard, Boulez et Messiaen.

Donc, après les recherches du son pour le son de Debussy, les musiciens se sont mis davantage à écouter la nature et les sons de la ville. Dans cette voie nous aurons également le post-romantique Gustav Mahler, Arnold Schönberg et Anton Webern. Ce dernier, qui a poussé très loin l'idée de structure musicale, est un formaliste au sens positif du terme: « Il en est arrivé à des œuvres extrêmement courtes dans la durée, mais énormes quant à l'impact psychologique. »

A partir de ces grandes tendances générales on peut dire que les musiciens actuels se divisent en gros, en deux tendances opposées.

Il y a d'abord celle de Pierre Boulez (qui croit profondément au professionnalisme dans l'art), que l'on considère comme un structuraliste de la musique mais qui n'en possède pas moins une grande sensibilité. Il va même jusqu'à écrire et à parler de « l'imprévisible devenant une nécessité ».

Dans la seconde tendance, il faudrait placer John Cage qui accueille sans presque de contrôle tous les bruits du monde et tous les effets des événements. Cette volonté très positive, très enrichissante certes, à la limite, peut quand même devenir la négation de la musique.

Parmi les grands noms contemporains il faut mentionner tout de suite celui d'Olivier Messiaen qui, un peu à la façon de Bach et surtout de Monteverdi, est un musicien de synthèse. En effet, d'une part, il a utilisé « des techniques structurelles extrêmement complexes et poussées sur le plan intellectuel (le Messiaen géomètre) et, d'autre part, c'est le musicien à l'écoute des oiseaux, des sons de la nature. A son exemple, l'une des préoccupations majeures des musiciens actuels est justement ce point de jonction entre ces deux tendances.

A la suite de Debussy et de Varèse, Messiaen, dans les domaines phonétique et acoustique, « a poussé très loin l'idée des résonances et des harmonies de timbres ». Il a également favorisé l'écoute de ce qui nous entoure, l'exploration du domaine non-tempéré ainsi que l'utilisation de la qualité de temps différents.

De Messiaen, sorte de synthèse de Pierre Boulez et de John Cage, nous passons à Stockhausen et à Xénakis.

Stockhausen qui, lui aussi, part de Webern-Debussy, s'oriente, dans ses dernières œuvres vers l'évocation d'un certain néo-spiritualisme, d'un néo-orientalisme et d'un néo-érotisme. Quoi qu'il en soit, un très grand nombre de musiciens contemporains, à la suite de Stockhausen et de John Cage, cherchent à retrouver le sens du sacré en musique. Il semble d'ailleurs qu'il existe une certaine analogie, par exemple, entre le grégorien et la musique monodique bouddhique. Varèse, qui ignorait la musique tibétaine, fut le premier surpris de la ressemblance presque troublante qui existe entre certains passages de son *Intégrale* et les rythmes tibétains.

Gilles Tremblay pense que, dans « leur essence même, les musiques se rejoignent de plus en plus et qu'elles auront des échos mutuels ». Dans cette perspective, il entreprend lui-même un voyage en Orient où, à l'écoute des musiciens balinais ou javanais, il espère apprendre des choses essentielles sur le sacré.

Cette émission d'**Entretiens**, réalisée par Fernand Ouellette, sera diffusée à CBF et au réseau AM le vendredi 22 juin, à 22 h 30.

René Houle

Veuillez prendre note qu'exceptionnellement cette émission d'**Entretiens** ne sera pas diffusée à CBF-FM le samedi 23.

L'AVENIR DE LA BIOLOGIE

Nulle science évidemment ne touche à l'homme d'aussi près que la biologie. Alors que certains voient en elle une chance d'amélioration de l'espèce, d'autres l'envisagent avec une sorte d'horreur. Quoi qu'il en soit la biologie a déjà commencé de modifier l'homme.

C'est ce que les auditeurs de **Connaissance d'aujourd'hui** pourront apprendre lors de la diffusion de la troisième et dernière émission d'une série consacrée à la biologie.

Le professeur Pierre Pirlot, de la faculté des Sciences de l'Université de Montréal, a demandé à deux prix Nobel, les professeurs François Jacob de l'Institut Pasteur et Salvatore Luria du Massachusetts Institute of Technology, de nous parler de l'avenir de leur science.

Selon le professeur Luria, les biologistes continueront tout d'abord, dans les prochaines années, les recherches sur les virus porteurs d'enzymes qui peuvent fabriquer de l'ADN (acides désoxyribonucléiques) susceptible de développer des cancers chez l'animal et l'homme. En second lieu ils intensifieront les recherches concernant les fonctions du système nerveux central.

L'une des expériences les plus importantes pour les biologistes actuels, demeure sans doute l'emploi des techniques génétiques dans le processus de l'hérédité humaine. D'aucuns voient dans ces travaux une menace à la liberté et au respect de la personne humaine. C'est faire peu de cas des grands

avantages qu'il en peut quand même résulter pour notre espèce : la correction des défauts et la suppression des maladies héréditaires. Un danger sérieux à envisager est cependant celui qui peut surgir quand les biologistes s'astreignent à produire des animaux et même des êtres humains génétiquement identiques.

Le professeur Jacob parle ensuite des trois grands problèmes de la biologie actuelle : la recherche des origines de la vie ; l'étude de l'embryon et du système nerveux central et, surtout, l'analyse de la façon dont le système nerveux s'est installé et comment il établit la relation entre l'inné et l'acquis. Il cite d'ailleurs le professeur Jacques Monod qui, dans son célèbre livre *le Hasard et la nécessité*, écrit : « La structure et le fonctionnement du cerveau doivent être explorés simultanément à tous les niveaux accessibles à l'esprit. »

La biologie s'attache donc de plus en plus à tenter de trouver l'origine de la vie, à découvrir comment se fait la « complexification » des êtres vivants et à comprendre l'individu, depuis l'œuf jusqu'à l'état adulte. Ce problème ultime, « à peine énonçable », ne se résoudra pas vite et, peut-être même, jamais.

Cette émission de **Connaissance d'aujourd'hui**, réalisée par André Langevin, sera diffusée à CBF-FM le dimanche 24 juin à 20 heures.

R. H.

LES PUCES de Louis Pelletier-Dlamini

Dans le village, on les a surnommées respectivement la Puce-à-Cyrias et la Puce-à-David.

La première, une laideron vierge avec « le diable au cœur », sorte de punaise de sacristie qui a en vain toute sa vie « espéré le mal », se venge sur les autres au mieux de ses possibilités.

La deuxième, discrète dans sa piété, aime mieux vivre et laisser vivre plutôt que de critiquer autrui. Elle subit sans rancœur le blâme d'être une femme volage, coupable d'aimer un peu trop, comme « une brave créature humaine ».

Autant la Puce-à-Cyrias, pingre et sordide, cherche entre deux prières à détruire les réputations, autant la Puce-à-David espère par instinct rendre service à autrui. C'est cette dernière, par exemple, qui recueille les deux enfants d'une voisine lors de son décès.

On pensera aussitôt qu'il ne saurait y avoir de terrain d'entente entre deux créatures aussi dissemblables. Pourtant, quand la Puce-à-Cyrias tombe paralysée et que le village cherche à s'en débarrasser, c'est encore la Puce-à-David qui se propose à la nourrir et à la soigner jusqu'à sa mort. Cette rencontre empire à la fois les qualités et les défauts de l'une et de l'autre. Aussi, le testament de la Puce-à-Cyrias ne peut-il manquer d'être aussi étrange que surprenant...

Signalons que Louis Pelletier-Dlamini a enseigné la littérature, la musique, l'histoire et la géographie. Il a déjà publié, à Paris, en 1954, un recueil de poèmes intitulé *Journal d'un enfant mort*. En 1967 il a obtenu le Prix Châtelaine pour la meilleure nouvelle historique. L'année suivante, il faisait paraître à Montréal le premier tome d'un roman: *Pomme de pin. Hénédine*, une autre nouvelle, a déjà été diffusée en 1972 à l'Atelier des inédits.

Cette émission de l'Atelier des inédits, une réalisation de Gilbert Picard, sera diffusée à CBF-FM et au réseau AM de Radio-Canada le mardi 26 juin à 22 h 30. Lectrice: Hélène Loiselle.

R. H.

L'UNIQUE SOPRANO ABSOLU ACTUEL

Nous sommes le 20 avril 1965. Il y a foule ce soir à Carnegie Hall. Et pourtant, la chanteuse qu'on y présente et qui remplace au pied levé la célèbre Marilyn Horne, est encore une inconnue. Son nom: Montserrat Caballe. Au programme, *Lucrèce Borgia*.

Lucrèce Borgia? ... Ah oui! N'est-ce pas ce drame sanglant mis en musique par Gaetano Donizetti? Il a été joué une fois au Metropolitan en 1904, avec Caruso. Combien parmi les auditeurs actuels ont pu assister à cette unique représentation?

Montserrat Caballe entre en scène. « Imaginez un *Rubens* espagnol plutôt qu'un *Greco*... tête haute, œil noir, chevelure d'ébène comme il se doit », commente Raymond Bariteau. A peine a-t-elle ouvert la bouche que le public, un des plus connaisseurs qui soit, sait qu'il a en face de lui une artiste de grande classe. Aussi, dès le premier air, la salle est conquise. Cette musique aux fioritures savantes, aux accents dramatiques, la cantatrice paraît l'inventer à un point tel que chaque note semble jaillir d'elle comme Vénus de l'écume des flots!

A mesure que s'écoule cette soirée, les ovations se font de plus en plus nombreuses et après le fameux aria *Com'è bello... quale incanto*, cinq minutes d'applaudissements ininterrompus confirment ce triomphe foudroyant. Entrée inconnue à Carnegie Hall, Montserrat Caballe en ressort célèbre.

Au lendemain de ce concert, le monde musical new-yorkais commente le succès de l'Espagnole. Concrètement, les résultats ne se font pas attendre. Elle est ainsi réengagée immédiatement pour la saison suivante avec l'American Opera Society; le Metropolitan Opera la demande pour chanter Marguerite de *Faust*; elle signe aussi en exclusivité un contrat avec la RCA.

Qui est donc cette Montserrat Caballe dont on répète sans cesse le nom?

Elle naquit à Barcelone. Euterpe sans doute se pencha sur son berceau puisque l'enfant catalane montra de bonne heure des dons pour la musique: à sept ans, elle chantait déjà une cantate de Bach. Son destin tracé, elle le suivit.

Dès l'année suivante, elle faisait son entrée au Liceo de sa ville natale. Elle devait y demeurer pendant six ans. Ces premières études musicales furent bientôt suivies de cours additionnels auprès de la cantatrice hongroise Eugenia Kemeny.

Montserrat avait tout juste vingt ans lorsqu'elle reçut la médaille d'or du Liceo, récompense suprême en Espagne pour le chant. D'ores et déjà musicienne accomplie, sûre de sa technique, il lui fallait néanmoins étudier encore le répertoire d'opéras et de récitals. C'est le maestro Annovazzi qui lui fit travailler les grands ouvrages lyriques de son « emploi » alors que Conchita Badia lui enseigna l'art difficile du lied. Vers la même époque, ayant eu l'honneur de chanter pour Pablo Casals, elle créa de ce dernier l'oratorio *El pesefro* (la Crèche) qu'elle redonna souvent par la suite.

Ses débuts officiels eurent lieu en Espagne, dans la *Neuvième* de Beethoven. Elle n'était pas encore montée sur les planches quand l'Opéra de Bâle l'invita pour quelques représentations de *la Bohème*. Elle y resta quatre ans pendant lesquels elle se fit un répertoire fort étendu (plus de quarante rôles). Au cours de ces années, elle chanta aussi dans plusieurs autres théâtres européens, interprétant les œuvres les plus diverses, notamment *Lucrece Borgia* comme aussi des ouvrages de Puccini, Verdi, Mozart, Richard Strauss, etc. Elle donna également des récitals où le raffinement de son art l'imposa comme une remarquable interprète de lied.

De toute sa carrière, la cantatrice aime à se rappeler plus particulièrement la soirée du 20 avril 65: « Mes débuts à New York, au Carnegie Hall, c'est l'expérience la plus excitante de ma vie », raconte-t-elle.

Citons en terminant ce commentaire de Raymond Bariteau: « Montserrat Caballe peut être considérée comme une des artistes les plus représentatives du bel canto, un timbre chaud et coloré, un style et un phrasé incomparables se jouant des trilles, des vocalises les plus périlleuses, et cela, sans jamais sacrifier la musique à la prouesse. »

Nous pourrons juger des multiples qualités de cette artiste en écoutant l'émission *Airs d'opéra* de CBF-FM, les 27 et 29 juin prochains.

Réalisation: Paul-Henri Chagnon.

C. F.

horaires

cbf/fm 100.7

Emissions réseau ■

Emissions en stéréophonie ● Emissions réseau et stéréo ○

SAMEDI

23 juin

- 7 h 00 — RADIOJOURNAL**
- **7 h 03 — AU JOUR LE JOUR**
Trio pour piano en do majeur, op. 87 (Brahms): Trio Beaux Arts. — Sonate en ré mineur pour violon et piano (Schumann): Sylvaine Rillier et Clara Bonaldi.
- 8 h 00 — RADIOJOURNAL**
- **8 h 05 — AU JOUR LE JOUR**
Sonate pour violoncelle, op. 8 (Kodaly): Aldo Parisot. — Fantasia en mi mineur (Scriabine): Roberto Szidon, piano.
- **9 h 00 — RADIOJOURNAL**
- **9 h 03 — EN VEDETTE**
"La Prison de Londres"; "J'pense que c'est l'temps"; "Appel"; "Le Reel de la cour"; "L'Ascendant"; "Les Bûcherons"; "Les Montréalais"; "La Deuxième berceuse"; "L'Aile du vent"; "L'Hironnelle" et "Pourquoi chanter": Louise Forestier; Jacques Ferron, piano; Claude France, guitare; Serge Blouin, basse; Pierre Ringuet, batterie. — "Pourquoi chanter"; "Salut"; "Green"; "Parlez-moi de vous"; "Notre jeunesse en auto sport"; "Ma vieille Mimi"; "Ma muse"; "La Fumée des matins"; "T'es pas une autre"; "Je t'aime" et "Dialogue": Claude Gauthier, guitare et chant; Marc O'Farell, guitare; Michel Donato, contrebasse; Gérard Ferré, batterie.
- 10 h 00 — RADIOJOURNAL**
- **10 h 03 — LA MUSIQUE ET LES JEUNES**
De Moncton.
- 11 h 00 — RADIOJOURNAL**
- **11 h 03 — CHRONIQUE DU DISQUE**
Invitée: Marie Thérèse Paquin, pianiste.
"Casta Diva", extr. de "Norma" (Bellini): Anita Cerquetti; chœur et orch.

Maggio Fiorentino, dir. Gavazzani. — L'air des lettres, extr. de "Werther" (Massenet): Giulietta Simionato et orch. d l'Académie Ste-Cécile de Rome, dir. Previtali. — "Già nella notte Densa", extr. d'"Otello" (Verdi): Teresa Zulis Gara, Franco Corelli et orch. du Metropolitan Opera de New York, dir. Boehm. — Ballade de Senta, extr. du "Vaisseau fantôme" (Wagner): Léonie Rysanek et orch. Royal Opera Covent Garden, dir. Dorati.
Animateur: Henri Bergeron.

12 h 00 — RADIOJOURNAL

● **12 h 03 — LEUR VIOLON D'INGRES**

Invité: Gaétan Beaudin, céramiste.

Animatrice: Janine Paquet.

● **13 h 00 — AJUSTEZ BIEN VOS APPAREILS**

Libres propos sur tous les aspects de l'audition stéréophonique, aussi bien techniques que musicaux.

Animateur: Jean-Marie Perreault.

● **14 h 00 — OPERA DU SAMEDI**

"Don Carlos" de Verdi.

Distribution:

Edith Tremblay (Elisabeth de Valois); Michèle Vilma (Princesse Eboli); Gillian Knight (Thibaud, Page d'Elisabeth); André Turp (Don Carlos, Infant d'Espagne); Robert Savoie (Rodrigues, marquis de Posa); Joseph Rouleau (Philippe II, Roi d'Espagne); Richard Van Allan (Le Grand Inquisiteur); Robert Lloyd (un moine); Emile Belcourt (Le Comte de Lerma); Geoffrey Shovelton (un héraut); Prudence Lloyd (une voix); Chœurs et orch. des Concerts de la BBC, dir. John Matheson.

Production de la BBC.

Voir article en page 21.

● 18 h 00 — **PRELUDE AU SOIR**
 "La Terre" (Richard V. Hill); "L'Air" (White); "Le Feu" (Rose), et "L'eau" (Lake); ens. de cuivres Gabrieli de Londres.

● 19 h 00 — **SOLO**
 Extr. du premier livre de clavecin "Premier ordre" (Couperin): Kenneth Gilbert.

● 19 h 30 — **SERENADE**
 "Serenata Notturna" (Mozart): English Chamber Orch., dir. Britten. — "Sérénade mélancolique" et "Scherzo" (Tchaïkovsky): orch. symph. de Londres.

20 h 00 — **RADIOJOURNAL**

20 h 03 — **ORCHESTRES CANADIENS**

Ouv. du "Trésor imaginaire" (Méhul); Concerto pour clarinette (Pleyel) et Suite tchèque, op. 39 (Dvorak); orch. de chambre de Vancouver.

● 21 h 00 — **INTEGRALE**

(Œuvres de Camille Saint-Saëns. Sonate no 1 en ré mineur pour violon et piano: Jascha Heifetz et Brooks Smith.

— Concerto no 5 pour piano: Jeanne-Marie Darré et orch. de l'ORTF, dir. Fourestier. — Septuor en mi bémol: Jeanne-Marie Darré, Roger Delmotte et Quatuor Pascal. — Sonate pour basse et piano: George Zukerman et Harold Brown. — "Suite algérienne": orch. symph. de Nuremberg, dir. Barati. — Concerto no 1 en la pour violon et orch.: Ruggerio Ricci et orch. de Cincinnati, dir. Rudolph.

23 h 00 — **RADIOJOURNAL**

● 23 h 03 — **LES CHEFS-D'ŒUVRE DE LA MUSIQUE**

24 h 00 — **RADIOJOURNAL**

■ 0 h 03 — **PENSEE DE LA NUIT**

■ 0 h 08 — **AU FIL DE LA NUIT**

1 h 00 — **RADIOJOURNAL**

DIMANCHE

24 juin

7 h 00 — **RADIOJOURNAL**
 ● 7 h 03 — **AU TEMPS DES CATHE-
 DRALES**

8 h 00 — **RADIOJOURNAL**
 ● 8 h 05 — **AU TEMPS DES CATHE-
 DRALES**

9 h 00 — **RADIOJOURNAL**
 ● 9 h 03 — **LE CHANT DE LA TERRE**

10 h 00 — **RADIOJOURNAL**
 O 10 h 03 — **RECITAL**

Victor Tretyakov, violon, et Mikhail Erokhin, piano. Sonate en la majeur, op. posthume 162 (Schubert).

■ 10 h 30 — **HORIZONS**
 "La Tauromachie". (Dernière de 3 émissions).

Invités: Paco Tolosa, écrivain; Domingo Dominguin, administrateur d'arène, et Angel Teruel, toreador.

Texte et recherches: Robert Marteau.

● 11 h 00 — **L'HEURE DU
 CONCERTO**

Concerto no 2 en si bémol pour piano (Brahms): Sviatoslav Richter et orch. de Paris, dir. Maazel.

12 h 00 — **RADIOJOURNAL**

12 h 03 — **JAZZ D'EUROPE ET
 D'ICI**

"Festival international de jazz de Pori". "A Flower" (Barron): Quatuor Yusef Lateef: Yusef Lateef, saxophone ténor et flûte; Kenny Barron, piano; Bob Cunningham, contrebasse; Albert Heath, batterie et flûte. — "Mercy, Mercy" (Zawinul); "Huckle-Buck" (Gibson); "Straight No Chaser" (Monk): The Can-

nonball Adderley Quintet: Julian "Cannonball" Adderley, saxophone alto; Nat Adderley, corne à pistons; George Duke, piano électrique; Walter Booker, contrebasse; Roy McCurdy, batterie. — "When the World Was Young" (Gérard): Sonny Greenwich. — "Sakia Didn't Tell Me Yet How to Handel my Brain" (Paakkunainen) et "The Dream of It and the Death" (Sarmanto): Nordic All Stars.

● 13 h 00 — **MUSIQUE DE CHAMBRE**

14 h 00 — **RADIOJOURNAL**

● 14 h 03 — **MUSIQUE DES NATIONS**

Invité: M. Alexandre Lieven.

"Les Bateliers de la Volga": Chœur Svechnikov. — "Sur les monts de Mandjourie": Chœurs de Moscou. — "Le Kamarinskaja": Chœur de Voronej. — "Deux guitares" (Chaliapine): Nicolas Slitchenko. — "Loutchinouchka" (Chaliapine): Lioudmila Znyka. — "Chansons des bateliers" (Chaliapine): Ivan Petrov. — "Le Rossignol" (Iliakiev): Barsova. — "La Porte bâtarde" (folk.): Nani Bregvadzé. — "La Chanson persane" (Rubinstein): "La Puce" (Moussorgsky) et "Le Long de la rue Pitersuaia" (folk.): T. Chaliapine. — "Par un long chemin" (folk.): Nani Bregvadzé.

Voir article en page 17.

- 15 h 00 — RADIOJOURNAL
- 15 h 03 — POEMES ET CHANSONS
- 16 h 00 — RADIOJOURNAL
- 16 h 03 — GRAVURES IMMORTELES

17 h 00 — LEGENDES INDIENNES
 • 17 h 30 — ROMANCE
 Suzanne Sénécal, contralto; Paul Trépanier, ténor, et Monik Grenier, piano. "Le Baiser" (Beethoven); "La Lune blanche luit dans les bois", "Aurore" et "Dans les ruines d'une abbaye" (Fauré); "Silent Worship" (Haendel); "Un rêve" (Grieg); Air de Beppe, extr. de "L'Amico Fritz" (Mascagni); "Les beaux yeux clairs" (Daunais), et "L'Île heureuse" (Chabrier).

- 18 h 00 — PRELUDE AU SOIR
 Sixième livre de madrigaux (Gesualdo): Chanteurs de Venosa, dir. Craft.
- 19 h 00 — POUR LE CLAVIER
 Josephite Dufresne, piano. "Berceuse" (Letondal); "Guadrilha Brasileira" (Champagne); "Pavane" (Tanguay); "Le Papillon" (Lavallée); "La Lyre enchantée" (Contant); "Prélude, fugue et choral" (Renaud); "Cage d'oiseau" (Garant); "Mirages" (Gagnon) et "Vivace et scherzo" (Tremblay).

20 h 00 — CONNAISSANCE D'AUJOURD'HUI

"La Biologie".

Invités: François Jacob, de l'Institut Pasteur et Salvatore Luria, du Massachusetts Institute of Technology.
 Animateur: Paul Pirlot, de la Facul-

té des Sciences de l'Université de Montréal.

Voir article en page 5.

- 20 h 30 — INTERPRETES CANADIENS
- 21 h 00 — MUSIQUE DE NOTRE SIECLE

"Non Improvisation" (Foss); Lukas Foss, piano; Jan Williams, percussion; Douglas Davis, violoncelle, et Edward Yadzinsky, clarinette. — "The Unanswered Question" (Ives); Symphonie no 4 pour cordes (Milhaud); Petite suite pour cordes (Skalkottas) et Divertimento pour orch. à cordes (Bartok): The Zimble Sinfonietta, dir. Foss.

- 22 h 00 — INTERMEZZO
 "Damnation de Faust", op. 24; Ballet des "Sylphes" et menuet des "Follets" (Berlioz); orch. philh. de Berlin, dir. Karajan. — Sérénade de "Méphisto" (Gounod); Nicola Gyuzelev et orch. de Sofia, dir. Raichev. — "Valse-Méphisto" (Liszt); orch. philh. de Berlin, dir. Karajan. — Concerto no 13 en fa majeur (Haendel); Collegium Aureum, dir. Maier. — Capriccio, op. 76 no 2 (Brahms); Paul Helmer. — Concerto grosso en si bémol majeur, op. 6 no 7 (Haendel); orch. Bach de Munich, dir. Richter. — "Valse liesbeslieder", op. 114 (Strauss); Ens. Willi Boskovsky.

- 23 h 00 — RADIOJOURNAL
- 23 h 03 — LES CHEFS-D'OEUVRE DE LA MUSIQUE
- 24 h 00 — RADIOJOURNAL
- 0 h 03 — PENSEE DE LA NUIT

LUNDI

25 juin

- 7 h 00 — RADIOJOURNAL
- 7 h 03 — AU JOUR LE JOUR
 Quatuor en fa majeur pour basson et cordes (Vogel): Ernst Prappacher et le Trio Kussmaul. — Symphonie en ré majeur (Clementi); orch. symph. de Haifa, dir. Commissiona. — Concerto en do majeur pour violon et orch. (Haydn); Jean-Pierre Wallez et ens. Instrumental de France.
- 8 h 00 — RADIOJOURNAL
- 8 h 03 — AU JOUR LE JOUR
 Symphonie no 3 en mi majeur (Alfven); orch. philh. de Stockholm, dir. Grevilius. — Concerto pour alto et orch. (Bartok); Jaroslav Karlovsky et orch. philh. tchèque, dir. Ancerl.
- 9 h 00 — RADIOJOURNAL

- 9 h 03 — AU RISQUE DE VOUS PLAIRE

"La Nuit": Charles Aznavour. — "Au clair de la lune": Yvonne Printemps et Charles Trenet. — "Au cœur de la nuit": Barbara. — "Marie": Pierre Calvé. — "Madame est au lit": Guy Bontempelli. — "Déshabiliez-moi": Juliette Gréco. — "Clair de lune": Sounds Galactic.

- Animateur: Jean-Paul Nolet.
- 9 h 30 — CHAQUE JOUR UNE FETE

Concerto en mi majeur pour flûte, hautbois d'amour, viole d'amour, orch. à cordes et continuo (Telemann); Kurt Redel, Wilhelm Grimm, Georg Retyj et orch. de chambre Pro Arte de Munich, dir. Redel. — Concerto en do mineur

pour piano et orch., op. 185 (Raff); Frank Cooper et orch. symph. Nuremberg, dir. Deaky. — Quintette en do mineur pour harpe et quatuor à cordes (2e et 3e mouv.) (Hoffmann); Marielle Nordmann; Trio à cordes français et Jacques Ghestem, 2e violon. — Concerto brandebourgeois no 3 en sol majeur, BWV 1048 (Bach); orch. de chambre Pro Arte de Munich, dir. Redel.

Animatrice: Janine Paquet.

• 10 h 30 — LE MATIN DES MUSICIENS

Tocatta en ré mineur (Bach); Ralph Kirkpatrick, clavecin. — Suite de danses (Attaignant); André Isoir, orgue. — Concerto en fa majeur (C.P.E. Bach); Luciano Sgrizzi, clavecin; Robert Veyron-Lacroix et orch. de chambre Jean-François-Paillard. — "Farm Journal" (Moore); orch. philh. d'Oslo, dir. Antonini. — "Reminiscences of Glinka's Opera" (Balakireff); Earl Wild, piano, et orch. symph. de Boston, dir. Leinsdorf. — "Missa brevis" (Charpentier); Montreal Bach Choir.

Animatrice: Janine Paquet.

12 h 00 — RADIOJOURNAL

• 12 h 03 — CONCERT POPULAIRE

"Symphonie gaspésienne" (Champagne); orch. de Radio-Canada, dir. Beaudet. — Trio pour violon, violoncelle et piano (Contant); Francis Chaplin, Edward Bisha et Gordon MacPherson. — "Cordes en mouvement" (Vallerand); orch. de chambre de McGill, dir. A. Brott.

• 13 h 00 — CONTREPOINT

"Il pianto d'Arianna", op. 7 no 6 (Locatelli); orch. de l'Angelicum de Milan, dir. Jenkins. — Sonate en mi mineur, op. 1 no 7 (Buxtehude); Hans Bünte, violon; Rolf Dommisch, viole de gambe; Ruth Ristenpart, clavecin; Betty Hindrichs, violoncelle. — Trio pour flûte à bec, viole de gambe et continuo en fa majeur (Telemann); J. C. Krauss et Rolf Dommisch. — Sonate en ré majeur pour violon, viole de gambe et continuo (Buxtehude); Klaus Schlupp, Rolf Dommisch et Le Collegium Musicum Sarenis. — Sonate en mi mineur pour violoncelle et continuo (Marcello) et Sinfonia en fa majeur pour violoncelle et continuo (Pergolèse); Rolf Dommisch, violoncelle; Ruth Ristenpart, clavecin, et Le Collegium Musicum Sarenis.

Animateur: Jean-Marie Perreault.

• 14 h 00 — AIRS D'OPÉRA

Ouv. d'"Orphée et Eurydice" (Gluck); orch. de l'Opéra Royal de Rome, dir. Monteux. — Extr. d'"Orphée et Eury-

dice" (Gluck); d'"Anna Bolena" et de "La Favorita" (Donizetti); de "Roméo et Juliette" et de "La Damnation de Faust" (Berlioz); Shirley Verrett, mezzo. — Extr. de "Tosca" (Puccini); de "L'Elisir d'amore" (Donizetti); de "La Gioconda" (Ponchielli), et de "I Pagliacci" (Leoncavallo); Mario Lanza.

• 15 h 00 — FESTIVALS DU MONDE

Animateur: André Hébert.

• 16 h 30 — AVEC OU SANS SOLEIL

Sonatine en do majeur (Beethoven); Hugo D'Alton et John Beckett. — Concerto brandebourgeois no 3 en sol majeur (Bach); Netherlands Chamber Orch., dir. Goldberg. — Sonate pour violoncelle et piano (1er mouv.) (Debussy); Jules Eskin et Michael Tilson Thomas. — Symphonie no 6 en ré majeur, op. 60 (3e mouv.) (Dvorak); orch. symph. de Londres, dir. Leinsdorf. — "Variations sérieuses" en ré mineur, op. 54 (Mendelssohn); Alicia de Larrocha, piano. — Romance no 1 en sol majeur, op. 40 (Beethoven); Yehudi Menuhin, violon, et orch. Philharmonia, dir. Furtwängler. — "Menuet" (Rameau); Narciso Yépès, guitare. — "Polka Annen" (J. Strauss); orch. philh. de Vienne, dir. Knappertbusch.

Animateur: Jean-Paul Nolet.

• 17 h 30 — JAZZ ET BLUES

"Cat Coach" (Dauner); Jean-Luc Ponty. — "Scavenger" (Manne); Shelly Manne. — "The Serpent's Tooth" (Davis); Miles Davis.

Animateurs: Gilles Moreau et Gilles Archambault.

• 18 h 00 — PRELUDE AU SOIR

Chansons et airs anciens tirés de la collection d'Alexandro Parisotti; ens. Antiqua Musica de Vienne, dir. Clemencic.

• 19 h 00 — LES MUSICIENS PAR EUX-MEMES

Interview avec Monique Haas, pianiste, et Marcel Mihalicovi, compositeur, par Jean Deschamps.
Voir article en page 20.

20 h 00 — RADIOJOURNAL

20 h 03 — SUR TOUTES LES SCENES DU MONDE

"Lieux Communs" de Jean Laude. Production de l'ORFÈ.

• 22 h 00 — LES PETITS ENSEMBLES

Cinq pièces pour cordes, op. 44 (Hindemith); Scherzo pour cordes, op. 11 (Chostakovitch), et Sinfonietta, op. 52 (Roussel); Solistes de Zagreb.

• 22 h 30 — MINIATURES

"O Ruddier Than the Cherry" (Haendel); Valse en la bémol (Chopin); Valse

"Kleine Kammermusik", op. 24 (Hindemith); Polka (Chostakovitch); Thème et variations en si bémol (Beethoven); extr. de la Suite en ré (Bach); Owen Brannigan, Shura Cherkassky et ens. Melos.

23 h 00 — RADIOJOURNAL

• 23 h 03 — LES CHEFS-D'ŒUVRE DE LA MUSIQUE

MARDI

7 h 00 — RADIOJOURNAL

• 7 h 03 — AU JOUR LE JOUR

Concerto grosso en la mineur pour piano (Haendel); orch. Zürcher, dir. de Stouz. — Symphonie en mi bémol majeur (Holzbauer); orch. Northern, dir. Brott. — Quintette en si bémol majeur pour clarinette (Weber); Henrich Geuser et Quatuor Drolc.

8 h 00 — RADIOJOURNAL

• 8 h 03 — AU JOUR LE JOUR

Concerto en sol mineur pour piano et orch. (Sgambati); Jorge Bolet et orch. symph. de Nuremberg, dir. Cox. — Quatuor no 2, op. 10 (Kodaly); Quatuor Walden.

9 h 00 — RADIOJOURNAL

• 9 h 03 — AU RISQUE DE VOUS PLAIRE

"Les Noctambules"; Jean Ferrat. — "Mam'zelle Clio"; Charles Trenet. — "La Taxi-Girl"; Colette Renard. — "Les Routiers"; Jean Yanne et Paul Mercey. — "Le Rêve"; Christine Charbonneau. — "L'Ame des poètes"; Yvette Giraud. — "Ceux qui recommencent"; Guy Bontempelli. — "My Reverie"; Laurindo Almeida.

Animateur: Jean-Paul Nolet.

• 9 h 30 — CHAQUE JOUR UNE FÊTE

"Magic Fire Music" (Wagner); orch. de Philadelphie, dir. Ormandy. — Sonate en sol mineur pour violon et guitare (Vivaldi); Patrice Fontanarosa et Michel Dintrich. — "Élégie sur des motifs du Prince Louis de Prusse" (Liszt); Hélène Salomé, piano, et Trio à cordes des concerts du château de Brühl. — Ouverture et suite de l'opéra "Amadis" (Lully); Collegium Aureum, dir. Peters. — Allemande en do mineur (Mozart); Jörg Demus, clavier.

Animatrice: Janine Paquet.

• 10 h 30 — LE MATIN DES MUSICIENS

Quatuor en do majeur no 3 (Balbastre); orch. de chambre Jean-Louis et France Clidat, piano. — "Monade" pour cordes (Pépin); orch. de chambre McGill, dir.

24 h 00 — RADIOJOURNAL

• 0 h 03 — PENSÉE DE LA NUIT

○ 0 h 08 — VIENNE LA NUIT

La vie et l'œuvre de Telemann.

Extr. de "Pimpinone": Yvonne Cianella, soprano; Erich Wenk, basse; Bach Collegium de Stuttgart, dir. Rilling.

1 h 00 — RADIOJOURNAL

26 juin

Brott. — Sinfonia concertante en do majeur (J.C. Bach); English Chamber Orch., dir. Bonyngue. — "Sinfonia di caccia" (Mozart); orch. de chambre Jean-François-Paillard. — "Concerts sur terre" (Garant); Jean-Paul Jeannotte, ténor, et Serge Garant, piano. — Suite de danses (Bartok); Gabor Gabos, piano.

Animatrice: Janine Paquet.

12 h 00 — RADIOJOURNAL

• 12 h 03 — CONCERT POPULAIRE

"Rhapsodie hongroise" no 2 (Liszt); "Rhapsodie roumaine" no 1 (Enesco); "España" (Chabrier) et "Rhapsodie espagnole" (Ravel); orch. philh. de Londres, dir. Black.

• 13 h 00 — CONTREPOINT

Symphonie no 8 "Inachevée" (Schubert); orch. philh. de Londres, dir. Stokowsky. — Extr. de "Carmen" (Bizet); orch. symph. Kingsway, dir. Camarata. Animateur: Jean-Marie Perreault.

• 14 h 00 — AIRS D'OPERA

Ouv. de "L'assedio di Corinto" (Rossini); orch. symph. NBC, dir. Toscanini. — Extr. de "La Traviata"; d'"Aïda", et d'"Otello" (Verdi), et de "La Bohème" (Puccini); Renata Tebaldi. — Extr. des "Contes d'Hoffmann" (Offenbach); de "La Dame de Pique" (Tchaïkovsky); de "La Forza del destino" (Verdi), et de "Hamlet" (Thomas); Sherrill Milnes.

• 15 h 00 — FESTIVALS DU MONDE

Récital du Palais ducal dans le cadre des Jeux d'été de Dubrovnik 1972. Alexandre Slobodianik, pianiste. "Carnaval", op. 9 (Schumann); "Nocturne", op. 46 no 2; Polonaise, op. 53 et Douze études, op. 25 (Chopin). Animateur: André Hébert.

• 16 h 30 — AVEC OU SANS SOLEIL

Sonate no 4 pour cordes (Rossini); Académie St-Martin-in-the-Fields, dir. Mariner. — "Arabesque", op. 18 (Schumann); Arthur Rubinstein, piano. — Extr. de "La Fiancée vendue" (Smetana); orch. de Cleveland, dir. Szell. — "Berceuse", op. 16 (Fauré); Jean-Pierre Rampal, flûte, et Lily Laskine, harpe. — "Suite française" (Poulenc);

orch. de Paris, dir. Prêtre. — "Caprice viennois" (Kreisler): Zino Francescatti, violon, et Arthur Balsam, piano. — Etude no 17 en la mineur, extr. de "L'Art de délier les doigts" (Czerny): Bernard Ringeissen, piano.

Animateur: Jean-Paul Nolet.

● 17 h 30 — **JAZZ ET BLUES**

"No More Wood" (Abene): Maynard Ferguson. — "Eternal Rythm" (Cherry): Don Cherry.

Animateurs: Gilles Moreau et Gilles Archambault.

● 18 h 00 — **PRELUDE AU SOIR**

Symphonies no 1 en si bémol; no 2 en la; no 3 en do; no 4 en fa; no 5 en ré; no 6 en fa; no 7 en si bémol, et no 8 en ré mineur (Boyce): orch. de chambre de Wurttemberg, dir. Faerber.

● 19 h 00 — **LES MUSICIENS PAR EUX-MEMES**

Interview avec Monique Haas, pianiste, et Marcel Mihalovici, compositeur, par Jean Deschamps.

20 h 00 — **RADIOJOURNAL**

20 h 03 — **L'ART AUJOURD'HUI**

● 20 h 30 — **CONCERT INTIME**

"Passacaglia" et fugue en do mineur (clavecin); Choral prélude "Jesus Christus, unser Heiland" (orgue); Fantaisie et fugue en do mineur (clavecin); Choral prélude "Gelobet Sei'st du, Jesu Christ" (orgue); Prélude et fugue en si mineur (clavecin) (Bach): Anthony Newman.

MERCREDI

7 h 00 — **RADIOJOURNAL**

● 7 h 03 — **AU JOUR LE JOUR**

Pièces de clavecin du Premier Ordre (Couperin): Jozsef Gat. — Sonate en do majeur pour violon, flûte et continuo (Bach): Elliot Rosoff; Andrew Lolya et Roy Eaton. — Trio en sol majeur pour piano, violon et violoncelle (Mozart): Annegret Diedrichsen; Leonhard Hokanson et Eberhard Finke.

8 h 00 — **RADIOJOURNAL**

● 8 h 03 — **AU JOUR LE JOUR**

Concerto en mi mineur pour piano et orch. (Dohnanyi): Balint Vazsonyi et orch. Philharmonia, dir. Pritchard. — Suite concertante (Lavry): Lucien Grunjon; Kathleen McAlister et Walter Morny.

9 h 00 — **RADIOJOURNAL**

● 9 h 03 — **AU RISQUE DE VOUS PLAIRE**

"Les Paumés du petit matin": Jacques Brel. — "Drôle d'arithmétique": France Gabriel. — "Un enfant nous a sauvé":

21 h 00 — **DOCUMENTS**

"Max-Pol Fouchet se raconte".
Voir article en page 19.

● 22 h 00 — **LES PETITS ENSEMBLES**

Concerto no 4 en ré majeur pour flûte et orch. (Frédéric de Prusse) et Sonate no 3 en si mineur pour flûte Hallenser (Haendel): Hans-Martin Linde.

22 h 30 — **L'ATELIER DES INEDITS**

"Les Puces" de Louis Pelletier-Dlami.

Voir article en page 6.

23 h 00 — **RADIOJOURNAL**

● 23 h 03 — **LES CHEFS-D'ŒUVRE DE LA MUSIQUE**

24 h 00 — **RADIOJOURNAL**

● 0 h 03 — **PENSÉE DE LA NUIT**

○ 0 h 08 — **VIENNE LA NUIT**

La vie et l'œuvre de Telemann.

Concerto en ré majeur pour flûte, cordes et continuo: orch. de chambre Pro Arte de Munich, dir. et soliste, Kurt Redel. — Suite pour trompes de chasse et orch.: Rallye Louvarts de Paris et orch. de chambre Jean-François-Paillard. — Concerto en do majeur pour deux violons, orch. à cordes et continuo: Georg Retyi, Josef Steinhäusler et orch. de chambre Pro Arte de Munich, dir. Redel.

1 h 00 — **RADIOJOURNAL**

27 juin

Nicole Croisille. — "400 Enfants noirs"; Christine Sèvres. — "Un jour j'ai cru te perdre"; Monique Morelli. — "Déjà le jour se lève"; François Deguelt. — "Le Cauchemar"; Jean-Pierre Ferland. — "Y'a d'la joie"; Charles Trenet.
Animateur: Jean-Paul Nolet.

● 9 h 30 — **CHAQUE JOUR UNE FÊTE**

Suite no 1 en ré pour clavecin (Jacquet de la Guerre): Thurston Dart. — "Cor-tège et air de danse", extr. de "L'Enfant prodigue" (Debussy): orch. phil. Royal, dir. Beecham. — Concerto en fa majeur pour piano (Stamitz): Felicia Blumental et orch. de chambre de Wurttemberg, dir. Faerber. — Ballade pour violon, piano et orch., op. 3b (Suk): Josef Suk, Jan Panenka et orch. phil. tchèque, dir. Ancerl.
Animatrice: Janine Paquet.

● 10 h 30 — **LE MATIN DES MUSICIENS**

Fantaisie en do majeur, op. 80 (Beethoven): Daniel Barenboim, piano; John Alldis Choir et orch. New Philharmonia, dir. Klemperer. — Concerto en ré pour six trompettes (Stoelzel): orch. de chambre Württemberg, dir. Faerber. — Concerto pour flûte et orch. (Nielsen): Robert Aitken et orch. de chambre de Vancouver, dir. Avison. — Variations sur "Les Folies d'Espagne" (C.P.E. Bach): Lisedore Praetorius, clavecin. — "Hommage à Scarlatti" (Pujol): Antonio Francisco Serra, guitare. — Grand Duo concertant (Chopin): André Navarra, violoncelle, et Jeanne-Marie Daré, piano.

Animatrice: Janine Paquet.

12 h 00 — RADIOJOURNAL

• 12 h 03 — CONCERT POPULAIRE

"Rêve d'amour" (Liszt); "A Elise" (Beethoven); "None But the Lonely Heart" (Tchaïkovsky, arr. Harris); "Clair de lune" (Debussy, arr. Caillet); "L'Amour et la mort", extr. de "Tristan et Isolde" (Wagner); "Barcarolle", extr. des "Contes d'Hoffmann" (Offenbach); "Le Jeune prince et la jeune princesse", extr. de "Schéhérazade" (Rimsky-Korsakov); Thème de "Roméo et Juliette" (Tchaïkovsky), et "Sérénade" (Schubert, arr. Harris): orch. de Philadelphie, dir. Ormandy.

• 13 h 00 — CONTREPOINT

Quintette pour clarinette et cordes en la majeur, K. 581 (Mozart): Quintette de Budapest. — "Eine Kleine Nachtmusik", K. 525 (Mozart): Julius Levine, contrebasse, et Quintette de Budapest.

Animateur: Jean-Marie Perreault.

• 14 h 00 — AIRS D'OPERA

Ouv. de "Sémiramide" (Rossini): orch. NBC, dir. Toscanini. — Extr. de "Carmen" (Bizet): Léontyne Price, chœur de l'Opéra national de Vienne et orch. philh. de Vienne, dir. Karajan. — Extr. de "Louise" (Charpentier): Léontyne Price et orch. de l'Opéra RCA Italien, dir. Molinari-Pradelli. — Extr. de "La Juive" (Halévy): Plácido Domingo et orch. philh. Royal, dir. Downes. — Extr. de "Norma" (Bellini): Montserrat Caballe, soprano. — Extr. de "Il Tabarro" (Puccini): Sherrill Milnes, baryton. — Extr. de "Carmen" (Bizet): Franco Corelli et orch. philh. de Vienne, dir. Karajan. — Extr. de "Lucrece Borgia" (Donizetti): Montserrat Caballe, soprano et Ezio Flagello, ténor.

Voir article en page 7.

• 15 h 00 — FESTIVALS DU MONDE

Des Jeux d'été de Dubrovnik 1972. Christian Ferras, violon, et Les Solistes de Zagreb.

Concerto grosso, op. 6 no 8 (Corelli): Concerto pour violon no 3 (Mozart): Quatuor concertant no 1 (Jarnovic), et Concerto pour violon no 5 (Mozart). Animateur: André Hébert.

• 16 h 30 — AVEC OU SANS SOLEIL

Octuor en fa majeur, op. 166 (1er mov.) (Schubert): Octuor de Paris. — "Impromptu" no 1 en la bémol majeur, op. 29 (Chopin): Michèle Boegner, piano. — Adagio et fugue en do mineur, K. 546 (Mozart): orch. Philharmonia, dir. Klemperer. — Allegro du Quatuor en ré majeur transcrit pour cordes (Donizetti): Académie St-Martin-in-the-Fields, dir. Marriner. — "Chœur des Hébreux", extr. de "Nabucco" (Verdi): Ambrosian Singers et orch. symph. de Londres, dir. Abbado. — Sonate no 14 "Clair de lune" (1er mov.) (Beethoven): Wilhelm Backhaus, piano. — Adagio du Concerto no 1 pour violon et orch. (Bruch): Ruggiero Ricci et orch. symph. de Londres, dir. Gamba. Animateur: Jean-Paul Nolet.

• 17 h 30 — JAZZ ET BLUES

"Bye Bye Blackbird" (Henderson): Clark Terry. — "One For Trane" (Shepp): Archie Shepp. Animateurs: Gilles Moreau et Gilles Archambault.

• 18 h 00 — PRELUDE AU SOIR

Concerto en fa et "Rhapsody in Blue" (Gershwin): Philippe Entremont et orch. de Philadelphie, dir. Ormandy.

• 19 h 00 — LES MUSICIENS PAR EUX-MEMES

Interview avec Monique Haas, pianiste, et Marcel Mihalovici, compositeur par Jean Deschamps.

20 h 00 — RADIOJOURNAL

O20 h 03 — MICRO-THEATRE

"La P'tite Gripette" de Raymond Plante.
Voir article en page 24.

• 20 h 30 — LES GRANDS CONCERTS

Concerto en si bémol pour orgue et orch. à cordes (Albrechtsberger): Gabor Lehotka et orch. de chambre de la Société philh. de Budapest, dir. Sandor. — Symphonie no 3 en fa majeur (Brahms): orch. philh. de New York, dir. Bernstein. — Concerto en ré majeur pour flûte et orch. (Rössler-Rosetti) et Andantino de la Sonate à quatre en fa majeur (Albrechtsberger): Janos Szebenyi, flûte, et orch. de chambre de la Société philh. de Budapest.

• 22 h 00 — LES PETITS ENSEMBLES
Musique de Dowland et de Walton.

• 22 h 30 — MOSAÏQUE

Oeuvres de Monteverdi.

Canzonetta: "Amor che Deggio Far"; Lamento Della Ninfa: "Zefiro Torna", et "Chiome D'Oro"; April Cantelo, soprano; Janet Baker, mezzo-soprano; Peter Pears et Robert Tear, ténors; John Shirley Quirk, baryton; George Malcolm, clavecin; Emanuel Hurwitz et Ivor MacMahon, violons, et Keith Harvey, violoncelle.

23 h 00 — RADIOJOURNAL

• 23 h 03 — LES CHEFS-D'ŒUVRE DE LA MUSIQUE

24 h 00 — RADIOJOURNAL

• 0 h 03 — PENSÉE DE LA NUIT

• 0 h 08 — VIENNE LA NUIT

La vie et l'œuvre de Telemann.

Extr. de l'Ouverture en ré majeur: ouverture pour hautbois, trompette, cordes et continuo et Quatuor pour deux flûtes traversières, flûte à bec et continuo; Ad Mater, hautbois; Maurice André, trompette; Concerto d'Amsterdam, dir. Brüggem.

1 h 00 — RADIOJOURNAL

JEUDI

7 h 00 — RADIOJOURNAL

• 7 h 03 — AU JOUR LE JOUR

Partita no 1 en si bémol majeur (Bach): Alexis Weissenberg, piano. — Symphonie en la majeur (Stamitz): orch. de chambre de Munich, dir. Stadlmair. — Concerto en si bémol majeur pour clavecin et orch. (Puccini): orch. symph. de Haifa, dir. Comissiona.

8 h 00 — RADIOJOURNAL

• 8 h 03 — AU JOUR LE JOUR

Sonate no 6 pour piano (Chavez): Adrian Ruiz. — Concerto en si bémol majeur (Schoeck): Ulrich Lehmann et orch. Zurcher, dir. de Stouz.

9 h 00 — RADIOJOURNAL

• 9 h 03 — AU RISQUE DE VOUS PLAIRE

"Rhapsody in Blue" (Gershwin): Reid Nibley, piano, et orch. symph. de l'Utah, dir. Abravanel. — "Le Bleu des bleuets": Mathé Altéry. — "Les Pavés bleus": Georges Guétary. — "La Porte bleue": Jacqueline Danno. — "Plus bleu que tes yeux": Edith Piaf. — "Ressac": Pierre Calvé. — "La Mer": Musique principale des équipages de la Flotte. — "L'Heure bleue": Françoise Hardy. — "Fleur bleue": Charles Trenet. — "La Java bleue": orch. Michel-Magne.

Animateur: Jean-Paul Nolet.

• 9 h 30 — CHAQUE JOUR UNE FÊTE

Concerto en fa mineur pour clavecin (Benda): Lory Wallfisch et orch. de chambre de Wurttemberg, dir. Faerber. — 4e Cantate à voix seule avec symphonie "Le Café" (Bernier): Jeannine Micheau, soprano; Christian Lardé, flûte; Marcelle Charbonnier, clavecin; M.A. Mocquet, viole de gambe. — Six danses espagnoles (Sanz): Ramon Ybarra, guitare. — Concerto no 1 en ré

28 juin

majeur, K. 107 (Mozart): Robert Veyron-Lacroix, pianoforte, et orch. de chambre de la Radiodiffusion sarroise, dir. Ristenpart.

Animatrice: Janine Paquet.

• 10 h 30 — LE MATIN DES MUSICIENS

Concerto en ré majeur (Molter): orch. de chambre Jean-François-Paillard. — Suite pour clarinette, violon et piano (Milhaud): Ens. Cassenti. — "Danses polovtsiennes" (Borodin): orch. philh. de New York, dir. Bernstein. — Quatuor à cordes en sol majeur, K. 387 (Mozart): Quatuor à cordes Orford. — Concerto en fa mineur no 5 (Bach): Glenn Gould, piano, et orch. symph. Columbia, dir. Golschmann. — Quatre pièces "Octo tonorum melodiae" (Stolzer): ens. de Cuivres, dir. Masson. Animatrice: Janine Paquet.

12 h 00 — RADIOJOURNAL

• 12 h 03 — CONCERT POPULAIRE

Oeuvres de Grieg.

"Danse norvégienne" no 2: orch. New Philharmonia, dir. Gould. — "Musique étrange" et "Je t'aime": Mario Lanza et orch., dir. Ray Sinatra. — "Marche des lutins" et "Dans le palais du roi de la montagne": orch. Boston Pops, dir. Fiedler. — "Lamentation d'Ingrid" et "La Chanson du soldat", extr. de "Peer Gynt": Eileen Farrell. — Concerto en la mineur: Van Cliburn, piano, et orch. de Philadelphie, dir. Ormandy.

• 13 h 00 — CONTREPOINT

Symphonie no 1 en do mineur (Bruckner): orch. philh. de Vienne, dir. Abbado. — "Tempo di valse", extr. de la Sérénade pour cordes en mi, op. 22 (Dvorak): orch. symph. dir. Schmidt-Isserstedt.

Animateur: Jean-Marie Perreault.

UN GRAND DE LA SCÈNE LYRIQUE

Il s'appelait Féodor Ivanovitch Chaliapine. Parmi les grands disparus du théâtre lyrique il demeure, avec Caruso, celui dont le souvenir est resté le plus vivant. Comme l'Italien, il a sa légende. Voilà pourquoi il n'est pas facile de raconter sa véritable histoire. De plus, il était de ces être entiers qu'on adore ou qu'on déteste. Faire de lui le plus grand artiste de tous les temps serait sans doute exagéré. Par ailleurs, le présenter comme un ivrogne et un « cabot » serait une erreur aussi monstrueuse. Il fut en fait, et cela sans discussion possible, le plus grand tragédien lyrique de son temps. « Il possédait un merveilleux instinct de chanteur, note Jean-Louis Causso. Il semble avoir été un artiste complet. »

SON ART

Chaliapine a écrit deux autobiographies : *Pages de ma vie* (1927) et *Homme et Masque* (1932). Si vous lisez ces livres en espérant y trouver des renseignements précis et des souvenirs drôles, vous en serez pour vos frais. Notons que le premier est en quelque sorte sa profession de foi, son testament moral. Au cours de ces pages, on comprend mieux ce qu'il apportait au théâtre lyrique. « Je ne fais pas un métier, écrit-il, j'aime le chant, la beauté, l'art... Le métier, c'est quelque chose de froid. » Son art surpassait de loin le chant proprement dit. Il n'avait d'ailleurs que du mépris pour le chanteur « à la note ». S'il se recueillait en scène, c'était pour mieux entrer dans la peau de son personnage.

Un critique a dit de lui que, « privé de ses qualités vocales, il aurait pu devenir le plus grand acteur de son temps ». C'est bien probable. Mais il possédait un atout de premier ordre, une merveilleuse voix de basse, riche et sonore. Cependant, le secret de Chaliapine c'était d'une part, l'expression vocale, et d'autre part, la présence. Personne mieux que lui ne réussissait à donner à sa voix la couleur dramatique voulue. De plus, « quand il était en scène, lit-on quelque part, on oubliait le théâtre; ni spectateur, ni auditeur : on vivait tout avec lui ».

SA RÉPUTATION

On a raconté mille et une anecdotes sur Chaliapine. Têtu, excentrique, bruyant, mauvais caractère et mauvais camarade, il aimait avant tout le théâtre et avait en horreur tous ses parasites. A un admirateur qui lui disait un jour : « Pourquoi vous amusez-vous à chanter ce rôle de Basile ? Il est si petit », il répondait :

« Pour un grand artiste, il n'y a pas de petits rôles. Mais pour un petit artiste, les grands rôles n'existent pas. » La seconde partie de cette réflexion prouvait à elle seule son amour du métier.

Cette passion qu'il éprouvait à chanter allait de pair avec son grand souci de vérité. On le vit un jour à Orange, à l'occasion d'une représentation de *Faust*, escalader le fameux mur pour interpréter, accroché aux pierres, le rôle de Méphisto. Les dix mille spectateurs n'en croyaient pas leurs yeux. Une autre fois, il était apparu crochu, le nez effroyable et la bouche édentée dans le rôle de Basile qu'il concevait comme un farceur. Ayant terminé de chanter, raconte-t-on, « il s'était assis sur le bord de la rampe, retirant son nez pour saluer comme avec un chapeau... » Un jour encore qu'il jouait *Boris Godounov* à Chicago, on le retrouva à l'entracte agenouillé devant un siège persan dont il sciait les pieds : « le siège est trop haut de deux centimètres », expliqua-t-il.

Bien sûr, la personnalité de Chaliapine n'était pas toujours appréciée ni acceptée des chefs d'orchestre. Ainsi, alors qu'il chantait *Boris* à la Scala de Milan, il en vint aux prises avec Toscanini. Le chanteur avait une habitude : lorsque les tempos ne lui convenaient pas, il tournait le dos à l'orchestre et, méthodiquement, battait la mesure.

On en était ce jour-là au deuxième acte lorsque le maestro, qui avait aussi son caractère, s'écria excédé : « Je vous prie de chanter ce que je vous indique. » Aussitôt Chaliapine rétorqua : « Je ne chante pas *votre Boris*, mais je chante l'esprit de Mousorgsky. » Ecœuré, Toscanini quitta la salle.

SES DERNIÈRES ANNÉES

Quand il abandonna la scène, Chaliapine se mit à donner des concerts. Là encore, n'obéissant qu'à ses impulsions, il prit la curieuse manie de ne jamais se conformer aux programmes préparés et annoncés. Au gré de sa fantaisie, il changeait l'ordonnance des titres, sans aucune logique.

Lorsqu'il mourut à Paris, en 1938, des scènes d'hystérie se produisirent devant son cercueil. « On avait imaginé de stopper le convoi devant l'Opéra, raconte encore M. Caussou. La Ville lumière vit certainement, ce jour-là, son premier embouteillage ! »

Ce grand de la scène lyrique qui répondait au nom de Chaliapine revivra pour nous à l'émission **Musique des nations** de CBF-FM et du réseau radiophonique français. C'est, en effet, le dimanche 24 juin à 14 heures, qu'Alexandre Lieven viendra nous présenter de la musique de son pays dont plusieurs enregistrements de la célèbre basse russe.

Animateur : Alain Stanké; réalisation : Pierre Rainville.

Charlotte Ferland

Max-Pol Fouchet se raconte à Documents

Pendant une heure Max-Pol Fouchet va nous parler de lui-même. Mais, par on ne sait quel miracle, il semble ne parler que de nous. C'est que cet humaniste, dans le sens complet du mot, à travers une vie riche et une œuvre multiple et dense, n'agit, ne pense et ne crée que pour être plus homme. Certes, « rien de ce qui est humain ne lui est étranger » ; mais surtout, pour lui, rien ne compte qui ne soit d'abord humain.

Élevé très jeune dans le culte de la liberté, il développa également, le sens de l'inquiétude qui, dit-il, le tint toute sa vie éveillé et l'empêcha de faire partie de la cohorte des satisfaits.

Fasciné par la valeur magique des mots, par leur beauté, indépendamment de leur sens, il devait fatalement devenir poète. Cet art qui ressortit à l'essence même du monde ne lui est pas autre chose qu'une « façon de vivre ». Nés d'une sorte de feu intérieur, d'une aptitude à la connaissance profonde, les poèmes sont pour lui des braises que le créateur se doit de distribuer aux autres afin qu'ils en nourrissent leur propre feu intérieur et par là même, en apprennent un peu sur leur propre destin. Des recueils comme *Vent profond*, *les Limites de l'amour* et *le Secret* sont profondément révolutionnaires parce qu'une des fonctions de la poésie est de « libérer l'homme des faux-semblants ».

Parmi les multiples Max-Pol Fouchet nous frappe aussi le grand voyageur qui considère tout périple à travers le monde comme une forme de donjuanisme. De même que Don Juan, à travers les femmes, recherche la compagne idéale, Max-Pol Fouchet, à travers l'Amérique, l'Inde ou l'Afrique noire, recherche le lieu par excellence où gît l'unité. Mais ce qu'à l'étranger il a surtout voulu vivre, c'est encore la vérité profonde de l'homme.

La recherche de l'unité, Max-Pol Fouchet estime qu'un écrivain d'aujourd'hui se doit de la poursuivre à travers des moyens multiples et non pas à l'aide de la seule écriture. Un artiste qui ne vit que pour la communication avec ses frères humains doit savoir manier aussi bien l'appareil-photo que le micro ou la caméra. Sa tour d'ivoire doit être surmontée d'une antenne de télévision et il pensera que la véritable élite ne s'écoute pas elle-même ; elle préfère entendre les autres. Dans ses livres de voyages, Max-Pol Fouchet, anti-touriste-voyeur a cherché par le texte et l'image à montrer « la qualité humaine ».

Universitaire devenu un spécialiste en histoire de l'art, il parle de l'esthétique de Carthage, de l'Inde ou d'un peintre moderne comme de « façons différentes de vaincre la mort et d'exalter l'humanité la plus haute ».

Ce qui, surtout, fit de Max-Pol Fouchet une sorte d'idole du grand public ce sont ses émissions de radio et de télévision *Terre des arts* et *Lecture pour tous* où, pendant plusieurs années, il donna le meilleur de lui-même. Grâce à des hommes comme lui, les mass média, en France, atteignirent à une qualité et à une dignité rares. Des gens de toutes classes et de toutes conditions apprirent à travers lui à se connaître, à s'estimer. Et ils comprirent que la culture n'est pas vain ornement de l'esprit mais recherche de la liberté et de l'authenticité.

Max-Pol Fouchet déclare qu'il est une sorte de « touche-à-tout parce que tout le touche et qu'il voudrait, avant de mourir, accumuler le plus de connaissances et d'expérience possibles ». A l'instar d'André Malraux et de Raymond Abellio, il pense que la beauté humaine, tout comme celle de la connaissance et celle de la création, sont inséparables.

Cette émission de **Documents**, une production de l'ORTF, mise en ondes à Montréal par Gilles Archambault sera entendue à CBF-FM et au réseau AM le mardi 26 juin à 21 heures.

R. H.

DEUX MUSICIENS HORS PAIR

Elle répond au nom de Monique Haas, pianiste. Son mari, lui, s'appelle Marcel Mihalovici, compositeur. Interviewés par Jean Deschamps l'an dernier, ces deux artistes viendront nous parler de leur carrière aux **Musiciens par eux-mêmes** de CBF-FM.

Elève de Lazare Lévy au Conservatoire de Paris, Monique Haas donna son premier récital en 1928. Depuis, elle a fait de nombreuses tournées internationales, notamment en Europe, en Russie, en Australie et en Afrique du Sud.

Au cours de sa carrière, Madame Haas a aussi enregistré plusieurs microsillons dont les *Intégrales* pour le piano de Ravel et de Debussy qui lui ont valu un grand prix du disque. Elle est au premier rang des pianistes français.

Pour sa part, Marcel Mihalovici naquit à Bucarest où il reçut sa première formation, tant musicale que générale. A vingt et un ans, encouragé par Georges Enesco, il alla parfaire sa formation à Paris, ville qui l'enchantait à un point tel qu'il décida de s'y installer aussitôt. Dès lors, il travailla avec Vincent d'Indy de la Schola cantorum. Divers prix saluèrent la croissante maîtrise de son activité créatrice.

Très vite, par ailleurs, il se lia d'amitié avec de jeunes compositeurs d'Europe centrale, attirés comme lui par le « rayonnement spirituel » de la France, et qui

avaient nom Martinu, Harsanyi et Beck. Ce fut le point de départ de l'Ecole de Paris à laquelle se joignirent bientôt Tcherepnine, Tansman et Spitzmüller. Afin de définir leur tendance esthétique, Albert Roussel les surnomma « les Constructeurs ». Cependant, l'Ecole de Paris ne fut jamais un groupe organisé et ses membres conservèrent leur indépendance. Seule une grande amitié les unissait, et longtemps après la Seconde Guerre mondiale alors que certains d'entre eux avaient déjà quitté Paris, ils se rencontraient au moins une fois l'an chez des amis communs.

Aujourd'hui, Harsanyi, Martinu et Spitzmüller ne sont plus. Quant aux survivants, ils continuent leur route chacun de leur côté. Ainsi, Marcel Mihalovici, sans contredire l'un des plus actifs compositeurs français des dernières années, écrit sans relâche des œuvres qui se distinguent toujours par leur construction ample et solide. Récemment, le musicien méritait le grand prix de la ville de Paris pour l'ensemble de son œuvre.

Ce couple extraordinaire que forment Monique Haas et Marcel Mihalovici, nous le retrouverons aux **Musiciens par eux-mêmes** de CBF-FM, les 25, 26, 27 et 28 juin à 19 heures.

Réalisation et choix des disques:
Huguette Paré.

C.F.

DON CARLOS, un opéra dans le goût français

Des grands opéras de Verdi, *Don Carlos*, qui sera diffusé à l'antenne de CBF-FM le samedi 23 juin à l'**Opéra du Samedi**, est sans doute le moins connu des Français, bien qu'il ait été écrit à leur intention. C'est en effet la direction de l'Opéra de Paris qui avait commandé cette œuvre pour célébrer l'ouverture de l'Exposition universelle le 11 mars 1867 en présence de Napoléon III et de l'impératrice Eugénie.

Inspiré du drame de Schiller le livret était signé par Méry et du Locle. *Don Carlos* et les *Vêpres Siciliennes* sont les seuls opéras que Verdi a écrits sur un livret français. Il avait donc cherché à se plier au goût français, à modifier son style. Mais mal dirigé, mal présenté, l'ouvrage reçoit un accueil assez froid. Ce demi-succès blesse profondément Verdi dont le génie connaît ses propres exigences. Un critique cependant se rallie à la cause de Verdi. Il s'agit de Théophile Gautier, dont l'instinct n'avait pas été mis en défaut et qui écrivit : « A la première représentation, la musique de *Don Carlos* a surpris le public plus qu'elle ne l'a charmé; la force dominatrice qui constitue le fond de génie de Verdi apparaît ici dans la puissante simplicité qui a rendu universellement populaire le

nom du maître de Parme, mais soutenue par un déploiement extraordinaire de moyens harmoniques et de formes mélodiques nouvelles. » Théophile Gautier avait pressenti toute la portée future de cette œuvre. Pour un contemporain c'était là de la critique musicale remarquable...

Considéré comme un des plus grandioses opéras du maître, la partition renferme des pages émouvantes. Mentionnons entre autres, au troisième acte : la cavatine du marquis de Posa, l'air de Philippe II et celui de la princesse Eboli.

La diffusion de cet enregistrement, réalisé par la BBC à Londres, est d'autant plus intéressant, qu'il met en vedette trois des grandes voix de chez nous qui ont su se distinguer tant au Canada qu'à l'étranger. Il s'agit d'André Turp (*Don Carlos*), de Robert Savoie (*marquis de Posa*) et de Joseph Rouleau (*Philippe II*). La distribution comprend également : Edith Tremblay (*Elisabeth de Valois*), Michèle Vilma (*princesse Eboli*), Richard van Allan (*le Grand Inquisiteur*). Les chœurs et l'orchestre de la BBC sont sous la direction de John Matheson.

Réalisation : Paul-Henri Chagnon.

D. J. A.

(Horaire, suite de la page 16)

- **14 h 00 — AIRS D'OPERA**
- **15 h 00 — FESTIVALS DU MONDE**
Des Jeux d'été de Dubrovnik 1972.
Wolfgang Schneiderhan, violon, et Walter Klien, piano.
Sonate, op. 162 (Schubert); Sonate no 2 (Bartok); Sonate no 3, op. 108 (Brahms).
Animateur: André Hébert.
- **16 h 30 — AVEC OU SANS SOLEIL**
Suite no 2 en fa majeur (Haendel);
Thurston Dart. — Symphonie no 9 en ré mineur (2e mouv.) (Bruckner): orch. philh. de New York, dir. Bernstein. — Fantaisie pour violoncelle et orch. (Massenet): Jascha Silberstein et orch. de la Suisse romande, dir. Bonyngé. — "Les Jeux d'eaux à la Ville d'Este", extr. des "Années de pèlerinage" (Liszt): Aldo Ciccolini, piano. — Quatuor des quintes (2e et 3e mouv.) (Haydn): Quatuor Orford. — "Danse des marins russes" (Glière): orch. de Philadelphie, dir. Ormandy.
Animateur: Jean-Paul Nolet.
- **17 h 30 — JAZZ ET BLUES**
"Glad To Be Unhappy" (Rogers-Hart); Eric Dolphy. — "Strange Dreams" "Strange Worlds", "Black Myth" et "It's After the End of the World" (Sun Ra); Sun Ra. — "Existence" (Lacy): Steve Lacy.
Animateurs: Gilles Moreau et Gilles Archambault.
- **18 h 00 — PRELUDE AU SOIR**
Sonate no 2 en la bémol majeur et Sonate no 3 en ré mineur, op. 49 (Weber); Dino Ciani, piano.
- **19 h 00 — LES MUSICIENS PAR EUX-MEMES**
Interview avec Monique Haas, pianiste, et Marcel Mihalovici, compositeur, par

Jean Deschamps.

- 20 h 00 — RADIOJOURNAL**
- **20 h 03 — DES LIVRES ET DES HOMMES**
- **20 h 30 — BANC D'ESSAI**
Prélude et fugue en do mineur (Bach); 32 Variations en do mineur (Beethoven); "Barcarolle" en fa dièse majeur, op. 60 (Chopin), et "Etude de sonorité" no 2 (Morel); Serge Gravel, piano.
- **21 h 00 — PREMIERES**
- **22 h 00 — LES PETITS ENSEMBLES**
"Musique du temps de Beethoven". Oeuvres de Schubert, de Danzi et de Beethoven.
- **22 h 30 — PAROLES ET MUSIQUE**
"Les Anges blancs", "Le Cheval de bois" et "Quand on se retrouve" (Léveillé): Claude Léveillé. — "Le monde est parallèle" (Ferland): Jean-Pierre Ferland. — "Heureusement" (Gauthier): Claude Gauthier. — "Engagement" (Charlebois): Robert Charlebois.
Animateur: Georges Dor.
Lectrice: Monique Miller.
- 23 h 00 — RADIOJOURNAL**
- **23 h 03 — LES CHEFS-D'ŒUVRE DE LA MUSIQUE**
- 24 h 00 — RADIOJOURNAL**
- 0 h 03 — PENSEE DE LA NUIT**
- **0 h 08 — VIENNE LA NUIT**
La vie et l'œuvre de Telemann.
Extraits de l'Ouverture en ré majeur: Concerto en fa majeur pour deux violons, cordes et continuo et Sonate en trio en mi mineur pour flûte, hautbois et continuo: Concerto d'Amsterdam, dir. Brüggén.
- 1 h 00 — RADIOJOURNAL**

VENDREDI

29 juin

- 7 h 00 — RADIOJOURNAL**
- **7 h 03 — AU JOUR LE JOUR**
Concerto pour flûte en sol majeur (Quantz): Maxence Larrieu et Ens. Instrumental de France. — Trio en si bémol majeur (C.P.E. Bach): Hartmut Strebel, Rainer Kussmaul et Jürgen Wolf. — Symphonie no 67 en fa majeur (Haydn): Solistes de Cologne, dir. Müller-Brühl.
- 8 h 00 — RADIOJOURNAL**
- **8 h 03 — AU JOUR LE JOUR**

Quatuor no 1 en do mineur (Fauré): Samson François et membres du Quatuor Bernède. — Concerto pour alto et orch. (Walton): Paul Doktor et orch. philh. de Londres, dir. Downes.

- 9 h 00 — RADIOJOURNAL**
- **9 h 03 — AU RISQUE DE VOUS PLAIRE**
"J'ai le temps d'y penser"; "C'est d'la faute à l'accordéon"; "Le Voyageur sans étoile"; "Oui, non, oui"; "Le Ciel, le soleil et la mer"; "Pour chanter l'Àve

Maria" et "Ton Adieu": François De-
guelt. — "Galeao": Florence Veran et
Roland Arday.

Animateur: Jean-Paul Nolet.

● 9 h 30 — **CHAQUE JOUR UNE
FETE**

Ouv. et extr. de "Tancredi" (Campra):
Michèle Le Bris, soprano; Louis Quilico
et Christian Dupuy, barytons; chœurs
Raymond Saint-Paul; Ens. instrumental
de Provence, dir. Zaffini. — "Allegro
marcato" (Galilei): ens. de guitares et
de mandolines de Vienne, dir. Hladky.
— Extr. de la "Messe solennelle":
Gloria en ré majeur, op. 123 (Beetho-
ven): Elisabeth Schwarzkopf, soprano;
Nicolai Gedda, ténor; Christa Lud-
wig, contralto; Nicola Zaccaria, basse;
chœurs de la Société des Amis de la
musique à Vienne, dir. Schmitt et orch.
Philharmonia, dir. Karajan. — "Fan-
taisie polonaise" pour piano et orch.,
op. 19 (Paderewski): Regina Smend-
zianka et orch. symph. national de Var-
sovie, dir. Wislocki.

Animatrice: Janine Paquet.

● 10 h 30 — **LE MATIN DES
MUSICIENS**

Sonate no 5 (Naudot): Andrew Lolya,
flûte, et Sally Rosoff, violoncelle. —
Suite en la majeur (Bach): Walter Ger-
wig, luth. — Concerto no 9 en do ma-
jeur (Albinoni): solistes de Vienne, dir.
Scimone. — "Variations On A Dutch
Song" (Scheidt): Francis Chapelet. —
Sérénade pour l'anniversaire du Prince
Cosme (Cesti): Société de Musique
d'Autrefois. — Danses hongroises nos 1
à 4 (Brahms): Bracha Eden et Alexander
Tamir, pianos.

Animatrice: Janine Paquet.

12 h 00 — **RADIOJOURNAL**

● 12 h 03 — **CONCERT POPULAIRE**

Extr. de "Carmen", de "L'Arlésienne",
de "La Jolie fille de Perth", des "Pê-
cheurs de perles" (Bizet): orch. symph.
Kingsway, dir. Camarata.

● 13 h 00 — **CONTREPOINT**

Suite pour flûte et orch. à cordes en la
mineur (Telemann) et Suite no 2 en
mi mineur pour flûte et orch. à cordes
(Bach): Maxence Larrieu et orch. de
chambre de Cologne, dir. Müller-Brühl.
Animateur: Jean-Marie Perreault.

● 14 h 00 — **AIRS D'OPERA**

Ouv. de "La Gazza Ladra" (Rossini):
orch. philh. de New York, dir. Bern-
stein. — Extr. des "Noces de Figaro"
(Mozart); de "La Juive" (Halévy);

du "Caid" (Thomas); de "Faust"
(Gounod); de "Robert le diable"
(Meyerbeer), et de "Ernani" (Verdi);
Ezio Pinza. — Extr. du "Pirate" (Bel-
lini) et de "Lucrece Borgia" (Doni-
zetti): Montserrat Caballe.

Voir article en page 7.

● 15 h 00 — **FESTIVALS DU MONDE**
Animateur: André Hébert.

● 16 h 30 — **AVEC OU SANS SOLEIL**
Extr. de "La Damnation de Faust" (Ber-
lioz); orch. de Philadelphie, dir. Or-
mandy. — Rondo, K. 250 (Mozart):
Steven Staryk et Eioise Niwa. — Extr.
de "Kreisleriana", op. 16 (Schumann):
Géza Anda, piano. — "Danse" orch.
par Maurice Ravel (Debussy): orch.
de Philadelphie, dir. Ormandy. — "Fan-
taisie pour un gentilhomme" (Rodrigo):
Alexandre Lagoya, guitare, et orch. Na-
tional de l'Opéra de Monte-Carlo, dir.
de Almeida. — Rondo de la Sonate en
si bémol, op. 47 no 2 (Clementi): Vla-
dimir Horowitz, piano. — "Danse de la
poupée" (Debussy): Maxence Larrieu et
Bruno Rigutto.

Animateur: Jean-Paul Nolet.

● 17 h 30 — **JAZZ ET BLUES**

"Midnight Hour Blues" (Carr): Leroy
Carr. — "Gee Baby Ain't I Good To
You" (Redman/Razaff/Goldsen): Jim-
my Rushing. — "Santa Fe Blues" (Yan-
cey): Jimmy Yancey. — "Trouble I've
Had It All My Days" (Hurt): Mississipi
John Hurt. — "Cry the Blues" (Withers-
poon): Jimmy Witherspoon. — "Every-
time I Get to Drink" (Slim): Chicago
Blues All Stars.

Animateurs: Gilles Moreau et Gilles
Archambault.

● 18 h 00 — **PRELUDE AU SOIR**

Musique royale à la cour de Frederic
II: Hans-Ulrich Niggeman et orch. de
chambre d'Emil Seiler, dir. Gorvin.

● 19 h 00 — **LES MUSICIENS PAR
EUX-MEMES**

Interview avec Narciso Yepes, guitare,
par Jean Deschamps.

20 h 00 — **RADIOJOURNAL**

20 h 03 — **L'ART AUJOURD'HUI**

● 20 h 30 — **ORCHESTRE
SYMPHONIQUE**

"Petrouchka" (Stravinsky): orch. philh.
de New York, dir. Boulez. — "Daphnis
et Chloé" suite no 2 et "Alborada del
Gracioso" (Ravel): orch. de Cleveland,
dir. Boulez. — Adagio de la Symphonie
no 10 (Mahler): orch. syph. de Lon-
dres, dir. Boulez.

ICI RADIO-CANADA/RADIO
a/s Periodica Inc.
7045, av. du Parc
Montréal 303, Québec

Semaine du 23 au 29 juin 1973
Affranchissement en numéraire au
tarif de la troisième classe.
Permis numéro B-384

- 22 h 00 — LES PETITS ENSEMBLES
"Revelation and Fall" (Davies): Mary
Thomas, soprano, et The Pierrot Play-
ers, dir. du compositeur.
- 22 h 30 — LA FEUILLAISSON
- 23 h 00 — RADIOJOURNAL
- 23 h 03 — LES CHEFS-D'ŒUVRE DE
LA MUSIQUE
- 24 h 00 — RADIOJOURNAL
- 0 h 03 — PENSÉE DE LA NUIT

○ 0 h 08 — VIENNE LA NUIT

La vie et l'œuvre de Telemann.
Extr. de l'Ouverture en si bémol ma-
jeur: Ouv. pour deux hautbois, cordes
et continuo; Sonate en sol mineur pour
hautbois et continuo, et Quatuor en mi
mineur pour flûte, violon, violoncelle et
continuo: Concerto d'Amsterdam, dir.
Brüggen.
1 h 00 — RADIOJOURNAL

Micro-théâtre

CBF-FM et réseau AM
mercredi 27 juin, 20 heures

LA P'TITE GRIPETTE de Raymond Plante

*Raymond Plante, auteur du **Micro-théâtre** qui sera diffusé le mercredi 27 juin à 20 heures, décrit bien cette petite vie de quartier devenue chaude et écrasante par la venue d'un été trop collant. Toute l'imagerie du peuple québécois prend forme sous la justesse et la couleur d'un vocabulaire adéquat. De la grosse bouteille de « Kik » à la petite bière, de la fanfaronnerie des petits gars du quartier aux soirées passées à se bercer sur le balcon, tout y passe. Ce sont des petites tranches de vie où le morne quotidien côtoie parfois le mini-drame.*

Dans la P'tite Gripette de Raymond Plante, c'est de la bouche même de M. Bouchard, l'épicier du coin, que nous revivons ces scènes familiales à chaque quartier.

Et bien sûr, nous entreverrons à travers ce langage coloré et derrière ce décor typique, la sensibilité, l'humour, la tristesse, la brusquerie, voire même la tendresse de ces êtres qui peuplent si bien les quartiers de chez nous.

*Les interprètes de ce **Micro-théâtre** sont: Yves Létourneau, Ernest Guimond et Véronique Leflaguet.*

Réalisation: André Major.

D. J. A.